

GEORGE SAND A PALAISEAU ET PARIS



19 quai Malaquais à Paris.

En juin 1864, George Sand laisse Nohant à son fils Maurice et sa belle-fille Lina pour se rapprocher de Paris avec son compagnon Alexandre Manceau. Elle habite la maison blanche de Palaiseau (12 rue George Sand, aujourd'hui demeure privée) pendant plusieurs mois. Outre *Monsieur Sylvestre*, (où elle décrit, sous Vaubuisson, Palaiseau), elle conçoit là *Laura* et *La Confession d'une jeune fille*. A soixante ans, travaillant souvent plus de douze heures par jour, elle reçoit entre deux séances d'écriture Alexandre Dumas et le prince Napoléon et se rend à Paris par le train pour aller au théâtre ou rencontrer ses amis. Malade, Manceau vit les derniers mois de sa vie. Il décède en août 1865 et la petite maison blanche perd alors pour George Sand beaucoup de son charme. Elle recommence à séjourner davantage à Nohant et à Paris, avant de revendre en 1869 la "cambuse" de Palaiseau.

À Paris, différents lieux ont abrité ses amours. Il reste peu de choses visibles de ces domiciles parisiens :

- ▶ 26 rue des Mathurins (1823) - voir un message ci-dessous de l'hôtel Georges Sand. C'était à l'époque l'Hôtel de Florence, 56 rue Neuve-des-Mathurins
- ▶ 21 quai des grands Augustins, où elle vit en 1831 avec Jules Sandeau, puis, entre juillet 1831 et octobre 1832, au 5^e étage du 25 - actuel 29 - quai Saint-Michel,
- ▶ 19 quai Malaquais, la "mansarde bleue" où elle écrit *Lélia* (1832-1836, avec Musset)
- ▶ 21-23 rue Laffitte (Hôtel de France), en 1836
- ▶ 16 rue Pigalle (1839-1842, avec Chopin) et, non loin, Square d'Orléans, un coin de paradis dont l'entrée se trouve 80 rue Taitbout. Elle occupe un appartement au-dessus de la porte cochère du n°5 de 1842 à 1847 (après que l'appartement ait été occupé par Alexandre Dumas et avant qu'il ne le soit par Baudelaire), tandis que Chopin habite au rez-de-chaussée du n°9
- ▶ 8 rue de Condé (1848)
- ▶ 3 rue Racine, au second puis quatrième étage (1851-1864)

- ▶ 90 rue Claude-Bernard (1864)
- ▶ 5 rue Gay-Lussac (1865-1871)

La plupart des façades de ces domiciles sont encore visibles aujourd'hui. Par contre, pour apercevoir la façade de la maison de Palaiseau, mieux vaut mesurer deux mètres cinquante ou posséder un escabeau... ou contacter l'Association des Amis de George Sand, dont cette maison est le siège.

Pour visiter le lieu

La maison de Palaiseau n'est pas ouverte au public (mais on peut toujours contacter l'Association des Amis de George Sand). Les domiciles parisiens de l'écrivain sont propriétés privées.

Quelqu'un à contacter ?

Pour contacter l'Association des Amis de George Sand : Marie-Thérèse Baumgartner, secrétaire générale de l'association, Villa George Sand, 12 rue George Sand, BP 83, 91123 Palaiseau Cédex (répondeur et fax : 01 60 14 89 91) ou Anne Chevereau, présidente, 70 rue Velpeau, 92160 Antony (tel. et fax : 01 46 66 91 49) ou [Les Amis de George Sand](#).

Petite bibliographie

Histoire de ma vie. George Sand.

Balade en Essonne sur les pas des écrivains. Marie-Noëlle Craissati. [Éditions Alexandrines](#).

George Sand à Palaiseau. Société historique de Palaiseau.

Les amis de George Sand, revue publiée par l'Association des Amis de George Sand.

GEORGE SAND A NOHANT



"Je travaille la terre quatre à cinq heures par jour avec une passion d'abrutie et j'ai fait un jardin à ma fantaisie, un jardin de pierres, de mousse, de lierre, de tombeaux, de coquillages, de grottes, ça n'a pas le sens commun, mais tout ce que j'y remue de pierres, de souches, d'arrosoirs, de brouettées de sable, tout ce que j'y rêve de comédies, de romans, de rien, de flâneries intellectuelles, est fabuleux."
George Sand.

"Un jour elle finit un roman à une heure du matin... et elle en commence un autre dans la nuit."
Théophile Gautier.

Amantine-Aurore-Lucile Dupin voit le jour à Paris, 46 rue Meslay, le 1er juillet 1804... Une quinzaine d'années avant les soeurs Brontë, qui, comme elle, useront (au début) d'un nom d'homme pour signer leurs oeuvres...

Son père décède par accident lorsqu'elle a quatre ans. Sa mère, Sophie-Victoire, est issue du petit peuple parisien et vit jusqu'à 1837. À la mort de son mari, elle s'installe à Paris et abandonne sa fille à sa grand-mère paternelle (fille du maréchal Maurice de Saxe et petite fille de Frédéric Auguste 1er de Saxe, roi de Pologne), qui a acquis une grande maison à Nohant en 1793.

Passé le déchirement, Aurore se plaît dans le petit bois de Nohant et les champs alentour, au milieu des animaux et des enfants du village.

Pour l'éduquer un peu mieux, sa grand-mère l'envoie au "couvent des Filles-Anglaises", 55-63 rue du Cardinal-Lemoine à Paris, où Aurore est pensionnaire de 1817 à 1820. À son retour à Nohant, elle soigne sa grand-mère qui, à soixante-douze ans, est bientôt paralysée après une attaque d'apoplexie. Elle décède en 1821.

Aurore épouse à dix-huit ans Casimir Dudevant et s'établit à Nohant, dont elle a hérité. D'Aurore et de Nohant, Casimir va rapidement faire son domaine. Pendant huit années, Aurore cesse de vivre.

A vingt-six ans, en 1831, elle suit à Paris Jules Sandeau, un jeune étudiant rencontré à Nohant, et commence à vivre la moitié de l'année dans la capitale.

Elle commence aussi à écrire. Pourquoi ? Parce que c'est un moyen de gagner sa vie et d'atteindre à l'indépendance (ses droits d'auteur contribueront bientôt à l'entretien des terres de Nohant). Parce que ses premières années lui ont appris que l'imaginaire que l'on découvre ou que l'on se crée est souvent plus intéressant que la vraie vie où les mères abandonnent leurs enfants...

Et aussi parce que l'écriture est un bon support pour reconstruire la société selon le désir de l'auteur, en donnant une autre place aux femmes, en apportant un "happy end" à des histoires qui commencent mal et la liberté à la femme, "prolétaire de l'homme", et au prolétaire lui-même. Dans les romans de George Sand, les riches épousent les pauvres et fondent souvent une communauté socialiste. Les décors et les personnages sont adoucis par sa plume, car "*l'art n'est pas une étude de la vérité positive ; c'est une recherche de la vérité idéale*" (ses discussions avec Flaubert, Sue ou Balzac devaient être chaudes...).

En 1836, après un procès en divorce avec Casimir, elle est à nouveau propriétaire de la maison de Nohant.

Entre la grande cuisine et le théâtre de marionnettes, dans les allées du parc et les nombreuses pièces de la maison, on croise encore les silhouettes de Balzac, Delacroix, de Liszt et Chopin, Théophile Gautier, Flaubert, de Pauline Viardot et Tourguéniev. C'est à Nohant que Frédéric Chopin, pendant sept ans l'amant de George Sand, compose quelques dizaines d'oeuvres, et qu'elle-même, entre deux pots de confiture, conçoit la plus grande partie de son oeuvre (70 récits [1]) et de sa correspondance (quelques milliers de lettres).

Dans le boudoir où elle a fait installer son bureau dans un placard pour gagner de la place, elle a écrit *Indiana*, son premier succès en 1832.

Elle écrit quarante pages par jour ou par nuit, souvent pour garnir la table où le couvert est toujours mis...

Autres demeures de l'auteur

L'écrivain a vécu dans de nombreux autres lieux dans la région et également à Paris et Palaiseau. Signalons seulement qu'elle est en juillet 1873 avec ses petites filles au Grand hôtel de la plage à Cabourg, dont Marcel Proust sera l'hôte quarante ans plus tard.

Elle meurt le 8 juin 1876 à Nohant. Elle repose là, dans le cimetière particulier de la famille.

Pour visiter le lieu

Château de Nohant. 36400 Nohant-Vicq. Tel. : 02 54 31 06 04 ou 02 54 34 97 85.

Le jardin, aménagé par l'écrivain est également à voir, avec son verger, sa roseraie, son petit bois romantique, son cimetière et la prairie où deux cèdres commémorent la naissance des deux enfants de l'écrivain, Solange et Maurice.

Par ailleurs, la Caisse des Monuments historiques propose d'ordinaire en juillet et août une exposition et un spectacle autour des marionnettes créées par Maurice Sand.

Le Musée George Sand et de la Vallée Noire de La Châtre le Musée George Sand de La Châtre (70 rue Venôse, 36400 La Châtre, tel. : 02 54 48 36 79) présente, dans une salle dédiée à l'écrivain, une riche collection de lettres et documents sur sa vie, son entourage et son engagement politique.

Quelqu'un à contacter ?

Office du tourisme. Square George Sand, BP 115, 36400 La Châtre. Tel. : 02 54 48 22 64.

Fax : 02 54 06 09 15. L'Association des amis de George Sand peut être contactée par Anne Chevereau, 70 rue Velpeau, 92160 Antony (tel. : 01 46 66 91 49).

À voir aux alentours

Nohant n'est que le début d'un périple qui peut vous mener à travers le Berry sur les pas de George Sand, de ses personnages et de ses amis artistes et écrivains :

- ▶ [le château de Saint-Chartier](#), cadre du roman *Les Maîtres sonneurs*,
- ▶ le domaine de Fourche, qui est *La Mare au diable* (écrit en quatre jours...), dans le bois de

Chanteloube, près de Mers-sur-Indre,

- ▶ le moulin d'Angibault sur la commune de Montipouret (qui se visite et a été restauré par la municipalité) et le château de Sarzay (appelé dans le roman château de Blanchemont), les deux lieux principaux du *Meunier d'Angibault*,
- ▶ le Château de la Vallée bleue à Verneuil (tel. : 02 54 31 01 91), hôtel qui a souvent accueilli l'écrivain et Frédéric Chopin et qui en garde des souvenirs,
- ▶ à Lourouer-Saint-Laurent, le château d'Ars abrite le Centre international George Sand (Château d'Ars, 36400, tél. : 02 54 48 42 80).
- ▶ Cluis, selon l'écrivain "*point de mire de tous les horizons de la Vallée Noire*",
- ▶ [Gargillesse](#), village perdu qu'elle découvre un jour de 1844 avec Chopin, où elle se retire pour écrire en paix (Maison de George Sand, Le Bourg, 36190 Gargillesse-Dampierre, tel. : 02 54 47 84 14). Elle en fait le décor du *Péché de Monsieur Antoine*. Ouvert tous les jours, de Pâques au 31 octobre, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h.
- ▶ à cinq kilomètres de [Gargillesse-Dampierre](#), le château de Chateaubrun, à Cuzion, souvent visité par Sand.

Petite bibliographie

Histoire de ma vie. George Sand.

Promenades en Berry avec George Sand. Robert Chouard. Éditions Charles Corlet. 180 F.

La maison de George Sand à Nohant. Editions du Patrimoine, Paris, 1999. 66 p., 39 F.

Le jardin romantique de George Sand. Gilles Clément, Christiane Sand. Éditions Albin Michel.

À la table de George Sand. M.C. et D. Clément, Georges Lubin, André Martin, Christiane Sand. Éditions Flammarion.

Jardins d'écrivains. José Cabanis et Georges Herscher. Éditions du Chêne. Pour visiter le jardin de Nohant depuis son fauteuil. 290 F.

Les Amis de George Sand. Revue annuelle publiée par l'Association des amis de George Sand.



La tombe de George Sand à Nohant.



L'entrée du petit cimetière de Nohant.

[1] Non, George Sand n'a pas écrit que *La Mare au diable*, même si nombre de ses romans - souvent fleuve, publication en feuilletons oblige - sont malheureusement peu connus aujourd'hui. *Je ne crois pas à mes romans, mais ils me donnent autant de bonheur que si j'y croyais*, écrit-elle dans *Histoire de ma vie*... Ils vous donneront autant de bonheur si vous les lisez !

Terres d'écrivains 29 août 2003